

L'ENNOU

Décembre 2012

Bulletin d'information des employés retraités de Ville de Laval

Histoire de fin du monde

À lire en pages 4 à 6



Fiers de notre passé et forts de notre expérience

Mot du président



Jean-Guy Lagacé

Chers collègues retraités,

Le 30 août dernier, plus de 400 retraités ont fraternisé lors de la célébration de notre 25^e anniversaire de fondation. Cette merveilleuse journée a été l'occasion pour tous de revoir d'anciens collègues de travail.

Quelle joie et surtout quel bonheur de se remémorer plusieurs beaux souvenirs. Lors de cette fête, quatre-vingts des 400 participants sont repartis avec un prix de

présence. Bref, une journée inoubliable que je vous invite à vivre en photos en parcourant votre Envol.

Un petit rappel, au cours du mois d'octobre je vous invitais en tant qu'employé retraité de ville de Laval à souscrire à la campagne Centraide du Grand Montréal ayant comme objectif de recueillir parmi les employés actifs et retraités de la ville de Laval la somme de 1 000 \$.

Je profite aussi de cette publication pour vous offrir en mon nom et celui des membres de votre conseil nos meilleurs vœux en cette période des fêtes.

P.S. : Nous vous demandons de nous informer de tout changement d'adresse le plus rapidement possible afin de garder contact et de ne pas oublier d'aviser le Régime des rentes de ville de Laval. Le formulaire est disponible sur notre site Internet au : <http://www.aervl.com/>

Aux 4 vents

Bienvenue

aux nouveaux retraités

Michel Filiatrault, policier

Christian Lafond, policier

Diane Massie, secrétaire non syndiquée

Micheline Rodier, cadre

Décès

Gaétan Bélisle, directeur du Service de police

Gilles Coallier, col bleu

Marcel David, cadre

Mariette-Claire Desnoyers, col blanc

Lorraine De Nicolaï, col blanc

Lorenzo Lafond, col bleu

Léon Lattaro, cadre

Laurent Lortie, cadre

Bruno Mattioli

Roger Nadeau, pompier

Michel Quarré, col bleu

Programme d'aide

Cher(e) ami(e) retraité(e), si tu crois souffrir d'un problème d'alcool, de jeux, de médicament, de drogue ou de dépendance affective et que cela affecte ta vie personnelle ou familiale, une solution s'offre à toi. Informe-toi.

Alain Renaud (450) 963-0811

Je me sens seul (e)...

Depuis la retraite, je me sens seul(e) et je m'ennuie. La solitude et l'isolement sont de grands maux pour certains d'entre nous. Alors, participer à des activités et rencontrer d'autres personnes égayeront notre présent, redonnera un nouveau sens à notre vie et nous éloignera ainsi de toute fuite artificielle.

<http://www.aervl.com>

C'est l'adresse du site internet de
l'Association des employés retraités
de Ville de Laval

L'ENVOI

Publié par l'Association des employés retraités de Ville de Laval

Téléphone : (450) 661-3394

3235, boul. Saint-Martin Est, bur. 214, Laval, QC H7E 5G8

Internet : <http://www.aervl.com> Courriel : aervl@videotron.ca

Activités

Les quilles

Avez-vous le goût de vous amuser en groupe ?

La ligue de quilles des employés retraités de Ville de Laval est toujours à la recherche de participants réguliers ou substituts.

En ce début de saison, trois joueurs ont déjà une partie parfaite à leur actif.

Pour informations : consultez le site internet de l'Association des employés retraités de Ville de Laval :

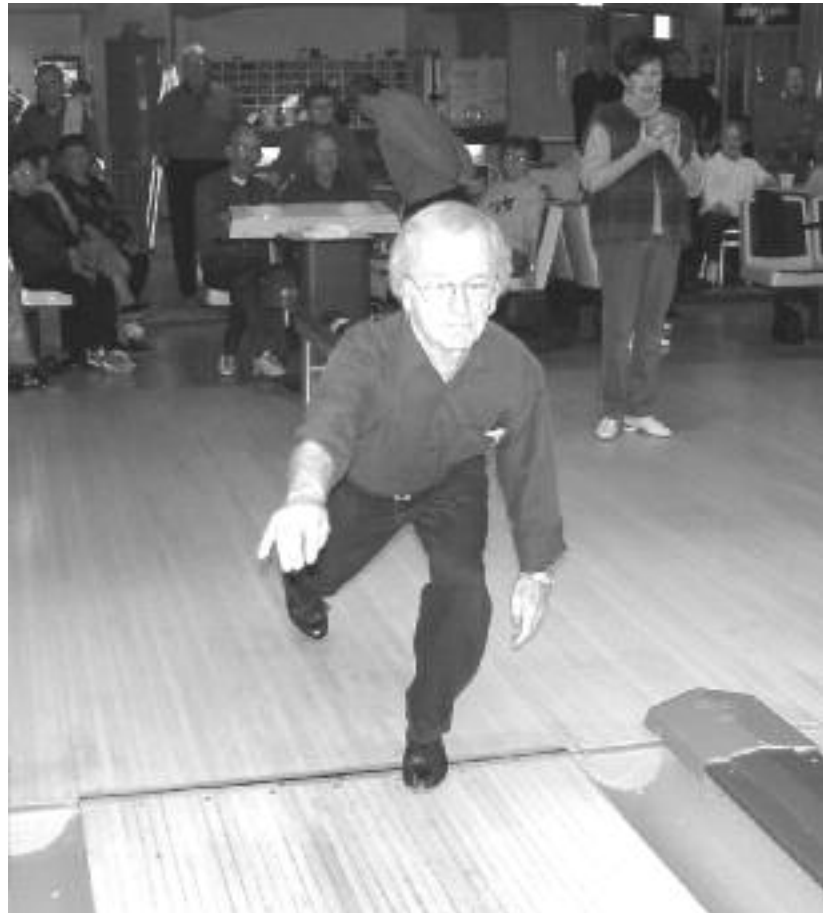
<http://www.aervl.com/>

activité quilles ou communiquez avec les responsables :

Madeleine Contant (450)-622-7088

ou

Jacques champagne (450)-622-3095



Découpez ici



ASSOCIATION DES EMPLOYÉS RETRAITÉS DE VILLE DE LAVAL AVIS DE CHANGEMENT D'ADRESSE

Nom : _____

No. D'employé : _____

NOUVELLE ADRESSE :

Adresse : _____

Tél. : (____) ____ - _____

ADRESSE COURRIEL : _____ Date : _____

Signature : _____

FAIRE PARVENIR À :

L'Association des employés retraités de Ville de Laval
3235, St-Martin Est, bureau 214
Laval (Québec) H7E 5G8
Courriel : aervl@videotron.ca

De plus, vous devez faire parvenir vos changements au comité de retraite :
Comité de retraite du régime de retraite des employés de la Ville de Laval
1333 boulevard Chomedey, Bureau 905
C.P. 422 Succursale St-Martin
Laval, Québec H7V 3Z4

Capsule astronomique



Jean-Marc Richard

Et cette histoire de fin du monde...

Depuis le début de l'année 2012, une rumeur, appuyée sur des prédictions, se promène sur Internet, à la télé, dans les journaux et dans les conversations. Le 21 décembre 2012, sera produira la fin du monde.

Quels sont ces «signes» justifiant cette prophétie ?



Image de la bande dessinée des aventures de Tintin «L'étoile mystérieuse»

Pourquoi le 21 décembre 2012 ?

Cette date est importante dans le calendrier maya. Cette civilisation est réputée pour la précision et la rigueur de ses observations astronomiques qui, il faut le préciser, s'effectuaient seulement à l'oeil nu. Nous sommes environ 3 000 ans avant J.-C. Ces observations ont servi à élaborer un calendrier qui comporte 5 grands cycles. Sur la base des croyances mayas, un nouveau cycle débute par de nombreuses catastrophes naturelles et le prochain cycle commence le 21 décembre 2012. Dans ce calendrier, cette date s'écrivait 13.0.0.0.0. La

veille c'était le 12.19.19.19. Il n'en fallait pas plus pour que certaines personnes accolent à cette date l'arrivée de grands bouleversements naturels, qui confirmeraient la réalisation de cette prophétie. On pourrait faire une comparaison de ces «craintes» avec les appréhensions que nous avons en 1999 devant l'arrivée du nouveau millénaire et le «bug» de l'an 2000.

Dépendant de la source consultée, le nombre d'évènements prédits annonçant la « fin des temps » varie. Examinons ensemble les cinq prédictions qui reviennent le plus souvent.



Calendrier maya

Première prédiction :

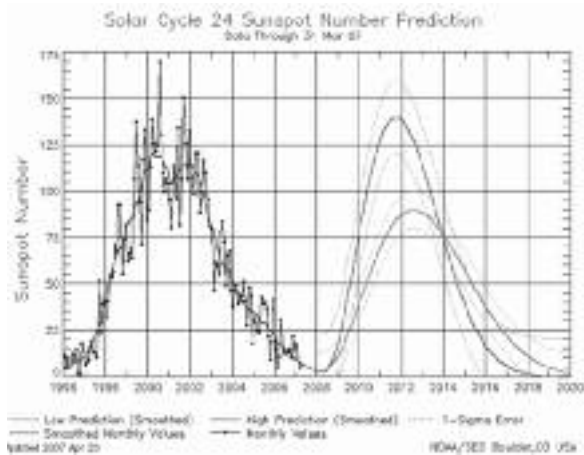
De supers volcans vont tout anéantir

Si un super volcan entrait en éruption, comme celui endormi de Yellowstone dans le Wyoming aux États-Unis (*son cratère a une dimension de 45 km de large par 75 km de long*) entrait subitement en éruption, il causerait une véritable catastrophe. En projetant d'énormes quantités de gaz, de poussière et de vapeur dans l'atmosphère, la lumière du Soleil serait bloquée, les plantes, les animaux disparaîtraient et la chaîne alimentaire serait rompue. Selon les cycles observés, ce type d'éruption volcanique se reproduit tous les six ou sept cent mille ans. La dernière a eu lieu il y a 640 000 ans, mais on ne peut pas affirmer que cela se produira en 2012 ou dans 60 000 ans. L'activité d'un volcan n'est pas reliée à une date sur un calendrier.

Deuxième prédiction :

Le Soleil sera au maximum de son activité

Le Soleil, notre étoile, projette régulièrement des particules électriques en direction des planètes qui gravitent autour de lui. L'atmosphère et le champ magnétique terrestres nous protègent. L'activité du Soleil est cyclique. Tous les 11 ans, cette activité arrive au maximum de son cycle lequel sera atteint en 2013, sur la base de la fin du cycle maximum précédent qui s'est terminé en 2001. En cheminant vers le maximum, nous observerons plus de taches à la surface du Soleil, il y aura plus de jets de particules éjectées dans toutes les directions. Cette énergie pourra provoquer des pannes dans les systèmes électroniques de certains satellites, produira de magnifiques aurores boréales, mais rien de catastrophique. Depuis que nous observons le Soleil avec des instruments, il y a eu 23 cycles et le 24e se déroulera comme les autres.



Maximum des cycles solaires

-	-	-	-	-	1	2	3	4
					1761	1770	1778	1788
5	6	7	8	9	10	11	12	13
1804	1816	1828	1838	1848	1860	1872	1884	1894
14	15	16	17	18	19	20	21	22
1906	1917	1928	1939	1947	1958	1968	1981	1991
23	24							
2001	2013 ²							

Source : Wikipédia

Troisième prédiction :

Les pôles terrestres vont s'inverser

Les pôles magnétiques de la Terre ont souvent changé de place. Le Nord bascule et prend la place du Sud pendant que celui-ci glisse à l'emplacement du Nord. Un effet de dynamo dans le noyau de la Terre génère le champ magnétique terrestre qui nous protège des vents solaires. Les pôles sont les points de jonction de ces champs de forces. Il arrive qu'une perturbation se produise dans le noyau et le champ magnétique s'affole pendant une période de 1 000 à 10 000 ans. À la fin de cette période, il est possible que les pôles s'inversent. À part quelques problèmes d'orientation pour certains animaux migrateurs, rien ne semble touché par ces basculements. Dans l'histoire de notre planète, il y a eu 300 inversions en 200 millions d'années. La dernière inversion s'est produite il y a 780 000 ans. On ne peut prévoir quand surviendra la prochaine. Mais une chose est certaine, cela ne causera pas de catastrophes.

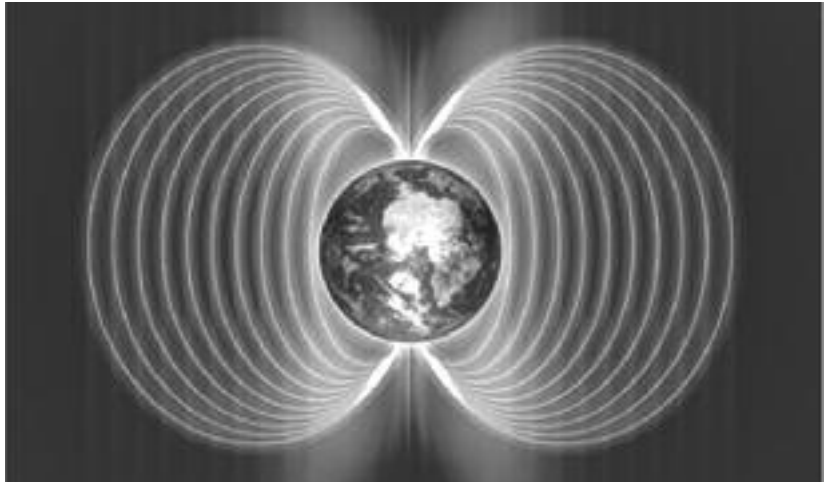


Image montrant le champ magnétique terrestre

Quatrième prédiction :

Visite de la planète Nibiru dans le voisinage de la Terre

Hypothèse selon laquelle la planète Nibiru (la planète X) passerait à proximité de la Terre tous les 3 600 ans. Son passage causerait à chaque fois d'importantes perturbations aux effets dramatiques : séismes, tsunamis, éruptions volcaniques, basculement de l'axe des pôles, terres englouties, changements climatiques, disparitions de certaines espèces animales, végétales et évidemment humaines. Si ce corps céleste existe, il y a fort longtemps qu'il aurait été identifié et positionné sur son orbite autour du Soleil avec les sondes et les télescopes qui scrutent le ciel aujourd'hui. De plus, au moment d'écrire ces lignes, fin octobre 2012, elle n'a pas encore été détectée et il reste 2 mois avant la date fatidique. Si cette planète existe, elle est pas mal en retard pour être au rendez-vous avec la Terre le 21 décembre.

Cinquième prédiction :

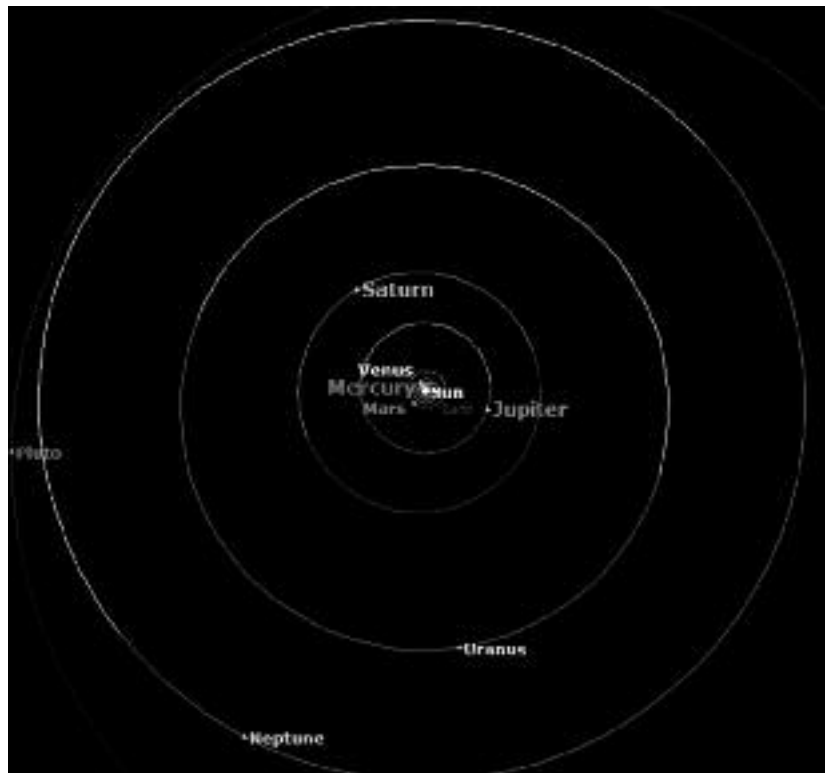
Alignement planétaire dans le système solaire

Aucun alignement planétaire ne se produira le 21 décembre 2012. C'est plutôt la Terre et le Soleil qui s'aligneront approximativement avec le centre de notre galaxie, la Voie lactée. Ce phénomène se reproduit à tous les ans à cette période et cela évidemment sans conséquence.

Conclusion

Désolé, mais il n'y aura pas de fin du monde le 21 décembre 2012. La seule prédiction qu'on peut faire avec pas mal de certitude est que le 21 décembre nous serons tous dans le marathon des emplettes de Noël. Nous aurons aussi le plaisir de revoir notre famille à l'occasion de la période des fêtes et traverser le début de l'année 2013 avec tout le bonheur et la santé que je vous souhaite.

Jean-Marc Richard, astronome amateur
jmr.astro@videotron.ca



Position des planètes dans le système solaire le 21 décembre 2012 - Logiciel The SKY X



À votre écoute depuis 25 ans!



Faire du bénévolat

c'est à la fois, participer activement à la société et découvrir ses richesses intérieures!

- ☎ Formation initiale de 30 heures (Écoute active)
- ☎ Accompagnements lors des premières écoutes
- ☎ Suivis et perfectionnements continus (1/mois)
- ☎ Dîners causeries (partages entre bénévoles)
- ☎ Ambiance accueillante et support de l'équipe
- ☎ Horaires flexibles, au choix, entre 9h et 21h

Prochaine session de formation : janvier 2013
Inscription ou information : cecotelaval@videotron.ca
450-664-1212

L'humour n'a pas d'âge



Serge Lamoureux

Il était une fois... une bande AM *Regard nostalgique sur* *l'âge d'or de la radio*

Il n'y pas longtemps, la station radiophonique AM de Québec, CHRC, a cessé ses opérations, après 86 ans d'activités. Depuis des années, plusieurs stations de radio ont fusionné ou disparu de la bande AM mais ce qui me dérange c'est qu'avec la fermeture de CHRC, c'est presque le dernier clou dans le cercueil du médium de la radio AM qui m'a accompagné toute ma vie depuis l'âge de 5 ans. J'en garde tellement de bons souvenirs.

Ironiquement, les grands musiciens et chanteurs d'opéra, les auteurs-compositeurs, les mélomanes, les artisans et fervents du milieu musical ont fait connaissance avec la musique sur un médium qui n'a jamais été fait pour diffuser de la musique. Il aura fallu la mise en ondes des stations sur la bande FM pour s'apercevoir de la piètre qualité du AM, en plus de sa propension à varier la force et la qualité de son signal, selon les heures.

Avec le FM est venue une grande popularité pour les appareils reproduisant la « haute-fidélité », puis le son stéréo, les « meubles stéréos » et plus tard des systèmes stéréos en modules, haute-fidélité à sonorité puissante. Le AM ne faisait plus le poids depuis déjà bien longtemps.

C'est Jack Tietolman, grand patron de CKVL, qui a ouvert la porte à la nouvelle fréquence dans le marché montréalais en offrant des appareils de radios FM « légèrement endommagés » à bas prix pour que le public puisse apprécier le nouveau son émis par son nouveau-né : CKVL-FM. Une autre originalité de CKVL est le fait qu'elle fut la première station radiophonique à être en ondes 24 heures par jour et

qu'à l'origine la station était bilingue, passant à l'anglais surtout la nuit. Tietolman a également fondé l'hebdomadaire Radiomonde, qui était consacré à l'actualité radiophonique francophone. Enfin, on pouvait mettre des visages sur les voix qui nous tenaient compagnie à la maison.



Le studio FM de CKVL, le premier du genre à Montréal.

Des animateurs à la voix chaleureuse

Malgré l'arrivée des stations en FM, la radio AM a continué de dominer les ondes pendant longtemps et quels plaisirs elle nous procurait. Que les animateurs étaient donc chaleureux avec des émissions pour tous les goûts, peu importe l'âge. J'entends encore dans mes oreilles la voix profonde de Marcel Marineau lorsqu'il annonçait « vous écoutez CHLP, radio La Patrie ». Et celle du comédien J.-Léo Gagnon, dans la série « Je vous ai tant aimé », surtout lorsqu'il parlait à sa fille Colombe, avec comme bruit de fond, le tic-tac d'une horloge.



Pour les jeunes, dans les années '50, il y avait les frasques *Michel Normandin* alors qu'il était *annonceur vedette à CHLP.*

durant la période des fêtes, la joie sans borne d'entendre notre prénom à la radio... prononcé par le Père Noël. Pour les plus vieux, il y avait « Radio Carabin », à CBF, une émission de variétés devant public, animée par Jean-Maurice Bailly et Roger Garand, où fusaient des blagues rapides dans le segment « La carabine à répétition ». C'est durant cette émission que le joueur de hockey Bernard Geoffrion a chanté ses premières chansons et il avait une très belle voix.

Il y avait évidemment les concours, le cha-pelet en famille, et les radio-romans commandités par des compagnies de savon. Je retiens particulièrement le radio-roman « Le Calvaire d'une veuve », à CKVL. Ce qu'elle en a arraché cette *pôvre* dame et sa fille. Un malheur n'attendait pas l'autre. Moi, par curiosité, je voulais toujours savoir quel autre drame allait frapper cette veuve lorsque son ciel commençait à s'éclaircir. À CHLP, on innovait avec une émission quotidienne destinée aux femmes : « L'heure féminine ».



Une publicité journal de CHLP, enrichie d'une note manuscrite de Alys Robi

Concours d'amateurs

En 1954, la jeunesse québécoise a été vertement semoncée par le cardinal Paul-Émile Léger qui, dans une longue harangue à la radio et à la télévision à la grandeur de la province, a déclaré que nos jeunes étaient en perte de foi à cause des salles de danse, des salles de billard, des salles de bowling, les cinémas, etc. Bref tout ce qui passionnait les jeunes. « *Pôvres* petits, avai-t-il dit avec un trémolo dans la voix, il faudra construire des institutions pour accueillir tous ces jeunes qui auront perdu la foi, leur sens moral et la raison ». *Pôvre* cardinal, le rock-n-roll n'était pas encore arrivé dans nos vies...

Il y avait également, le samedi matin, les « Découvertes de Billy Monroe », directement du studio-théâtre de CKVL, comme le

disait l'annonceur-maison. Les artistes amateurs pouvaient faire valoir leurs talents à la radio, en direct. Que d'émotions ! C'est d'ailleurs après avoir participé à un concours d'amateurs à CKVL et gagné le premier prix, une montre, que la chanteuse Aimée Sylvestre a fait ses débuts dans le milieu artistique. Son nom de scène : Dominique Michel. Un très jeune Fernand Gignac, 14 ans, avait également remporté un premier prix à ce concours, de même qu'à une autre émission de découvertes (Les Talents de chez-nous) à CBF durant la même période.



La station CKVL durant ses années de gloire

Au milieu des années '50, la radio AM a entrepris un long virage qui a changé son visage à jamais. L'arrivée du rock-n-roll qui permettait aux stations radiophoniques d'aller piger dans un auditoire tout neuf. Et l'ajout de la radio transistor a scellé l'avenir des stations de radio. La station CHLP a bien tenté de cueillir un peu de cette manne, avec une émission quotidienne animée par un jeune Fernand Gignac qui faisait tourner des disques à la mode mais, en 1956, CHLP quittait les ondes, sur le coup de minuit, n'ayant pas pu s'adapter assez vite au goût du jour. C'est Gignac qui a fermé le poste, avec la diffusion de l'hymne national canadien, promettant de briser le disque après les dernières mesures.

Pendant ce temps, Léon Lachance commençait à se démarquer à CKVL, avec son « hit parade », une émission quotidienne d'une demi-heure en soirée où il faisait tourner les succès de l'heure. Qui ne se rappelle pas de la chansonnette « J'écoute CKVL, 24 heures par jour... J'écoute CKVL, la nuit et le jour », un duo avec Léon Lachance et sa fille ».

La fin de la parade...

Peu de temps après, CKVL abandonnait la « Parade de la chansonnette française », une émission quotidienne jouant surtout les grands succès de France. CKVL abandonnait aussi l'émission « Les grands orchestres » du dimanche après-midi en faveur du rock-n-roll et pendant des années, ce malheureux Léon animera une longue émission de palmarès où des chansons

américaines de qualité douteuse dépassaient son entendement. Lachance, un amateur de grande et belle musique, devait faire tourner des disques... qu'il ne pouvait supporter mais, en professionnel, se gardait bien de commenter des horreurs, comme la chanson « Transfusion », de Nervous Norvus, une abomination. Et elle n'était pas la seule...

Quelques années plus tôt, une nouvelle station entrainait en ondes. CJMS se voulait une station qui devait promouvoir la chanson canadienne-française, sous l'inspiration de l'abbé Charles-Émile Gadbois, reconnu comme le père de « La Bonne chanson ». Installée dans des petits locaux, au deuxième étage d'un immeuble situé angle Dorchester et Amherst la station a vivoté jusqu'à ce qu'elle embarque dans le mouvement jeunesse, notamment avec une émission de musique populaire « Le club hi-fi », animée tour à tour par deux nouveaux venus et un vétéran : Léo Lebel, Serge Bélair et Clovis Dumont.

La station a eu un atout de taille avec l'arrivée du versatile et tant aimé Frenchie Jarraud qui est allé jusqu'à interviewer des gens mangeant des hot dogs dans leur voiture, au « Casseau Curb Service » (une pâtisserie du boulevard Pie-IX), en leur offrant un menu musical, soit des demandes spéciales, selon une liste établie d'avance. Peu de temps auparavant, il avait fait ses débuts à sur les ondes de CJMS avec une émission de nuit intitulée « Phono-Micro » avec cartes de membre, des prix, de la musique et des commentaires anodins. Toujours prêt à aider son « petit monde », Jarraud s'est impliqué dans plusieurs causes sociales et a participé à la promotion du Bon Dieu en Taxi, du révérend père Paul Aquin, aumônier des chauffeurs de taxi et créateur de la première messe « drive in », soit une roulotte installée dans le stationnement du centre d'achat Maisonneuve où les gens pouvait assister à une messe... dans leur voiture. Le père Aquin organisait aussi des pèlerinages et le convoi se formait aux portes de CJMS, à l'instigation de Frenchie Jarraud.

La radio rimait bien avec... auto et cet accessoire a pris de plus en plus d'importance. À l'époque, c'était « en option » mais les jeunes qui s'achetaient une voiture attendaient d'avoir de l'argent pour acquérir une radio plus puissante... avec cinq boutons poussoirs pour changer de poste du bout des doigts. La radio AM offrait tellement de choix que parfois, cinq positions automatiques n'étaient pas suffisantes. André Auto Radio était l'une des rares entreprises montréalaises qui pouvait rencontrer les besoins de la nouvelle clientèle.

La radio en couleur de Montréal

Maintenant établie dans ses vastes locaux du Palais du Commerce, rue Berri, CJMS est devenue la station privilégiée des jeunes et ne ménageait pas ses efforts pour être « différente ». Je pense notamment à leur slogan « La seule radio en couleur à Montréal » (référence à la télévision qui commençait à diffuser en couleur) et leur application d'une forte réverbération de son pour lui donner une dimension spatiale, une idée qui venait des stations de radio commerciales américaines, dont WPTR à New York et WKB à Buffalo, où le disc-jockey Joey Reynolds ne se gênait pas pour saluer ses lointains auditeurs de Montréal, dans un français acceptable. Autre image adoptée par CJMS : présenter ses animateurs comme « l'équipe des bons gars », un calque du slogan de WPTR, de New York (Where the good guys are).

Non seulement la station CJMS se démarquait par son orientation musicales mais fut également à l'origine des reportages en direct sur les lieux d'événements majeurs, avec des unités mobiles, soit des voitures équipées de gyrophares jaunes et affichant les lettres d'appel du poste avec la mention REPORTAGE. Frenchie Jarraud a parti le bal avec son célèbre « CJMS est sur les lieux », suivi plus tard des reportages en direct de Claude Poirier et Jacques Payac.

Le service des nouvelles de CKVL a eu avec le temps son unité mobile, pilotée par José Ledoux, mais il y a eu beaucoup de disputes avec l'équipe de vente qui la monopolisait pour la placer devant un commerce, tout gyrophares allumés, pour signifier qu'il y avait une promotion « en direct ».

Du côté des sports, chaque station avait ses animateurs vedettes mais le plus coloré aura été Rhéaume Rocky Brisebois, à CJMS avec ses remarques originales. Lorsqu'il était question de la coupe Stanley, Rocky en parlait toujours comme étant le « Crachoir de Lord Stanley ». On lui doit aussi « la Flanelle » et « les Glorieux » pour le club de hockey les Canadiens, « Les Oiseaux », pour les Alouettes et « les conversations dans les abreuvoirs du voisinage », pour les discussions sur le sport dans les tavernes du passé. Un matin, Rocky Brisebois a déclaré : « *les Canadiens ont été vaincus hier soir et à bien y penser... ils étaient plus que vingt* ».

Pendant ce temps, CBF avait la cote le matin avec son émission humoristique devant public « Chez Miville », le midi avec « Les Joyeux Troubadours » (en ondes pendant plus de 30 ans contre vents et marées) et le soir avec Guy Maufette et son « Cabaret du soir qui penche » et CKAC avec l'arrivée du phénomène des « morning man », le plus connu et respecté étant Jacques Proulx.



Les Joyeux Troubadours... On voit ici Jean-Maurice Bailly, Bruno Paradis et Estelle Caron

Quand à CKVL, il continuait d'offrir des émissions en direct du club de nuit Le Café Saint-Jacques, soit une émission du retour à la maison, de 16 h à 17 h, avec musique, interview ou concours d'amateurs et, le matin, une heure avec la famille Soucy et sa musique folklorique. Plus tard, ce sera Willie Lamothe qui prendra la relève de l'émission du retour à la maison, toujours évidemment du Café Saint-Jacques. Il succédait au duo Jacques Desbaillets et Claude Séguin, dont l'humour s'est transporté à la nouvelle station de télévision CFTM où ils animaient à l'heure du souper une émission en direct depuis le hall d'entrée du canal 10. Puis, à CJMS on innove encore une fois avec l'arrivée d'un animateur du matin original : Yvan Ducharme et ses insolences d'un téléphone, dans le cadre de son émission « Ducharme au réveil ».

Des annonceurs dans la piscine

Et de l'autre côté du pont, sur la rive sud, on tendait d'innover avec la station CHRS qui avait la particularité d'entrer en ondes et de quitter les ondes, au coucher et au lever du soleil, selon un règlement du CRTC pour des raisons techniques (d'où son appellation de Radio Soleil). Pendant longtemps, l'ancien chanteur de charme, Fernand Robidoux, s'est battu pour promouvoir la chanson d'expression francophone uniquement mais ce fut peine perdue.

Maintenant installés dans le sous-sol du motel-hôtel La Barre 500, les jeunes animateurs dynamiques de CHRS tentaient de rivaliser, avec un certain succès, avec les grosses stations de l'autre côté du Saint-Laurent. Comme prime à leur emploi, les jeunes disc-jockeys profitaient du temps accordé à l'information ou toute autre pause, pour aller se baigner dans la piscine extérieure de l'hôtel. Dans le groupe, Gilles Proulx, et Michel Trahan. Ce dernier se distinguera en 1970, en transformant une petite station de Lévis, CFLS, en véritable icône de la communication alternative et en radio non conformiste.

C'était aussi l'époque des jeunes disc-jockeys, fort en demande, dont les intonations de la voix, les manières et les habitudes se ressemblaient de l'un à l'autre, d'un bout à l'autre de la province. Avec raison car plusieurs étaient issus de l'Académie nationale des annonceurs, installée rue Saint-Denis et fondée par un ancien annonceur de CJMS, Robert Germain.

De la musique à la parole

L'arrivée avec succès des émissions d'affaires publiques, de tribunes radiophoniques et autres émissions de discussions a tassé la musique, éliminé le dynamisme adolescent de la bande AM et la spontanéité des personnalités en ondes. Une nouvelle station s'est implantée à Montréal, CKLM, une station qui voulait se démarquer en ne diffusant que de la musique francophone, d'où son slogan : « la seule radio française unilingue au monde » mais avec le temps n'a pu survie à la concurrence notamment à cause de sa fréquence, 1570, qui était toujours source de problèmes de clarté du signal et de parasites. La station a déménagé à Laval puis a sombré dans l'oubli. Il me reste toujours l'image de ce disc-jockey travaillant installé dans une cage en verre sans éclat dans la promenade du défunt Centre 2000, à Laval, offrant à la vue des passants la triste image d'une piètre radio AM, condamnée à faire jouer des 45-tours mais sans enthousiasme.

Le coup de grâce de la radio AM francophone à Montréal est venu un vendredi matin de 1994 quand une voix neutre a annoncé aux auditeurs de CJMS que la station cessait ses opérations et annonçait au public de se rabattre sur CKAC « pour plus de précisions ». Cette décision a eu des répercussions ailleurs au Québec puisque les deux stations en cause étaient la tête de pont de deux chaînes de postes régionaux, Télé média et Radio Mutuel, dont plusieurs ont fermé leurs portes en même temps. Puis, au passage des ans, des stations qui avaient survécu ont commencé à prendre le chemin de la bande FM.

Il ne restait plus que la station CHRC-800 à Québec comme puissante radio AM mais, là aussi, la déroute a fait son oeuvre et malgré diverses tentatives, elle a fini par s'éteindre il y a peu de temps mais aura quand même résisté pendant 86 ans. C'est là que le roi André Arthur et son équipe ont connu leur plus grand succès en donnant naissance à une radio percutante qui fait toujours l'objet d'une controverse encore aujourd'hui.



Maison de Soins Palliatifs de Laval

Engagement bénévole Un appel aux retraités de la Ville de Laval

La Maison des Soins Palliatifs de Laval est un organisme sans but lucratif dont la mission est d'offrir gratuitement des services à la personne en fin de vie de façon à ce qu'elle puisse terminer ses jours paisiblement soutenue par une équipe soignante et entourée de ses proches dans un environnement calme et chaleureux.

Le bénévole collabore à la collectivité en mettant à profit ses compétences et ses expériences. Il participe en apportant sa part d'humanité et de chaleur. Le bénévole s'engage librement dans des activités correspondant à ses intérêts et à ses choix personnels.

L'engagement demandé est entre 3 et 5 heures par semaine dans les champs d'activités suivants :
les soins et l'accompagnement - l'accueil des familles et des visiteurs à la réception - la cuisine
le secrétariat - l'entretien - les collectes de fonds

Vous avez envie de participer à notre mission et de faire partie de notre équipe, alors contactez-nous.
Nous vous encourageons à venir nous rencontrer.

Nancy Lacas, responsable des bénévoles

Maison des Soins Palliatifs de Laval inc.
655, Avenue Bellevue, Laval (Québec) H7C 0A8
Téléphone : 450-936-4300 poste 289 Fax : 450-936-4301
Site web www.msplaval.ca Courriel : benevoles@msplaval.ca



Claude Lavoie

La rébellion 1837-1838

Le 14 décembre prochain marquera le 175^e anniversaire de la Bataille de Saint-Eustache. Quelques scènes de cet épisode de la « Révolution 1837-1838 » se déroulèrent sur le territoire de l'île Jésus et plusieurs de ses habitants y jouèrent un rôle. Deux rues lavalloises furent nommées pour commémorer ces événements; la rue des Patriotes et la rue Papineau. L'Auberge Tassé, à Ste-Rose, rappelle discrètement ce passé historique. Les lavallois dit « de souche » connaissent bien l'histoire de la bataille de Saint-Eustache. La plupart examinèrent l'endroit où le boulet anglais a frappé la façade de l'église. À Saint-Martin, les Anglais réquisitionnèrent l'école sise en face de l'église pour y loger des troupes et y établir une prison.

Je vous propose de revisiter les circonstances qui préparèrent ce massacre.

L'origine de la Rébellion de 1837-1838

La « Révolution de 1837-1838 » est le résultat d'une crise politique majeure qui mena à des révoltes tant dans le Bas-Canada que dans le Haut-Canada.

En 1774, afin d'assurer la loyauté des Canadiens à la Couronne britannique alors que s'organisait la révolution américaine, l'Acte de Québec leur concède la réappropriation du bassin des Grands Lacs, la vallée de l'Ohio et du Labrador, le rétablissement de la Coutume de Paris et du mode de concession des terres selon le régime seigneurial. Le Serment du test fut remplacé par un serment d'allégeance à la Couronne britannique et les Canadiens pouvaient occuper des fonctions civiles et gouvernementales. Toutefois cette décision ne fait pas l'affaire des colons et des commerçants anglais qui voulaient assimiler les francophones. Croquant diminuer les tensions, le Parlement

britannique adopte en 1791, l'Acte constitutionnel qui divise le territoire du Québec en deux parties en utilisant la rivière des Outaouais comme point de séparation ; le Bas-Canada et le Haut-Canada. Cette loi instaure le parlementarisme britannique qui accorde aux propriétaires terriens le privilège de participer à l'élection des membres de l'Assemblée législative. Les Anglais, minoritaires au Bas-Canada, s'organisèrent pour préserver leurs acquis. Dans le Bas-Canada, ils formèrent un groupe baptisé La « Clique du Château » et dans le Haut-Canada, le groupe prit le nom de « Family Compact ».

Clique du Château (Bas-Canada)

Parmi les membres de la Clique du Château citons le brasseur John Molson et James McGill, fondateur de l'Université McGill. Ce groupe cherche l'assimilation des canadiens-français dans la culture anglaise par l'abolition du système seigneurial, le remplacement du droit civil français par la « common law » britannique et le remplacement de l'Église catholique romaine par l'Église anglicane.

Family Compact (Haut-Canada)

Le « Family Compact », basée à Toronto (appelé York à l'époque), était menée par l'évêque anglican John Strachan. Ce groupe, fortement monarchiste, privilégiait l'Église anglicane aux dépens du catholicisme et des autres églises protestantes. L'influence de la Family Compact fut un élément déclencheur de la Rébellion du Haut-Canada de 1837.

Les Canadiens-français s'organisent en parti politique

L'Acte constitutionnel de 1791 établit trois branches du gouvernement : l'Assemblée législative, le Conseil législatif et le Conseil exécutif qui agissait comme une sorte de conseil des ministres pour le lieutenant-gouverneur. Le gouverneur est toujours un noble britannique et il nomme les membres de la Clique du Château comme conseillers. Ce groupe parvient à contrôler le Conseil législatif. L'Assemblée législative, composée majoritairement d'élus canadiens-français, dispose alors de peu de pouvoirs réels.

Devant cette situation, des membres des professions libérales, des commerçants canadiens-français et quelques anglophones fondent le Parti canadien et son journal, Le Canadien, qui paraît à Québec le 22 novembre 1806. Sous la direction de Pierre Bédard, le Parti canadien s'implique dans une campagne en faveur de la responsabilité ministérielle et de l'accroissement du pouvoir et du contrôle sur le favoritisme politique. En 1810, Bédard et ses collaborateurs se font arrêter et emprisonner sans procès pour sédition. N'ayant aucune preuve, le gouverneur James Henry Craig sera forcé de les libérer. Il faut alors attendre l'arrivée de Louis-Joseph Papineau pour relancer le débat.

Louis-Joseph Papineau

Louis-Joseph Papineau naît le 7 octobre 1786 à Montréal. Ce fils de Joseph Papineau fut notaire, politicien et administrateur de la seigneurie de l'île Jésus. En 1802, Joseph Papineau entre dans la bourgeoisie en achetant la seigneurie de Petite-Nation. Louis-Joseph étudie ainsi au collège de Montréal et au Petit Séminaire de Québec. Il devient avocat et suivant les traces de son père, il s'implique en politique. Élu dans le comté de Kent à l'élection générale de 1808, il entre au Parlement du Bas-Canada comme député du Parti canadien.



En 1815, il devient chef du Parti canadien poursuivant la lutte contre le favoritisme dans l'attribution des postes de fonctionnaires et dénonçant les abus des conseils législatif et exécutif nommés par le gouverneur. En décembre 1822, il part pour Londres avec John Neilson pour présenter une pétition de 80 000 noms contre le projet d'union du Haut et du Bas-Canada soumis en secret à la Chambre des communes par des représentants du commerce et de l'administration publique, en juillet de la même année.

Il participe activement à la rédaction des 92 résolutions votées par l'Assemblée législative le 21 février 1834, qui visaient à :

- apporter des changements dans la façon de diriger la colonie par le régime britannique ;

- obtenir la responsabilité ministérielle, transformer le Conseil législatif en Conseil électif ;
- dénoncer la corruption des fonctionnaires (sic), du gouverneur et du système parlementaire ;
- avoir le respect de la langue française et celui de la religion catholique.

L'événement déclencheur de la Révolution au Bas-Canada

En mars 1837, Lord Russell rejette les 92 résolutions présentées et en écrit 10 autres qui donnent droit au conseil et au gouverneur de prendre l'argent de la chambre d'assemblée, sans droit de regard. C'est la goutte d'eau qui fit déborder le vase.

La réaction de Papineau ne se fait pas attendre. Le 20 avril, le journal *La Minerve* annonce la convocation d'une vaste assemblée populaire dans le comté de Richelieu afin de dénoncer les Résolutions Russell. Cette première assemblée se répète le 7 mai à Saint-Ours et à plusieurs endroits malgré la Proclamation du gouverneur Lord Gosford (15 juin) contre les assemblées de protestations que tiennent les Patriotes. À Sainte-Rose, une manifestation attire plus de 1000 participants devant l'église.

Les 23 et 24 octobre, l'assemblée de la Confédération des 6 comtés à Saint-Charles fait apparaître des divergences entre les deux chefs patriotes: Louis-Joseph Papineau en faveur de l'agitation constitutionnelle, Wolfred Nelson pour le recours aux armes. Papineau fondait son espoir sur le fait que les Britanniques, fort de leur expérience avec la colonie Américaine en 1776, agiraient différemment.

Le 4 novembre, les Fils de la Liberté annoncent la tenue d'une réunion monstre à Montréal mais le lendemain, les magistrats interdisent les parades à Montréal. Le 6 novembre un violent affrontement survient entre les Fils de la Liberté et les membres du Doric Club, une association de Loyalistes anglais fondée l'année précédente.

Le 10 novembre, un premier échange de coups de feu a lieu à Saint-Jean-sur-Richelieu entre les Patriotes et un détachement de cavalerie.

Le 15 novembre, le gouvernement émet 26 mandats d'arrêt pour crime de haute trahison. Des chefs patriotes sont arrêtés, mais Louis-Joseph Papineau réussit à s'exiler aux États-Unis et en France pour 7 ans.

Le 17 novembre, les Patriotes attaquent des soldats de la « Montreal Volunteer Cavalry » près de Chambly et délivre le notaire Pierre-Paul Desmarais et le docteur Joseph-François D'Avignon. Le 18 novembre, les Fils de la Liberté, s'emparent du manoir du seigneur Debarzsch à Saint-Charles et y établissent un camp.

Les 22 et 23 novembre, les Patriotes remportent la bataille de Saint-Denis contre six compagnies d'infanterie commandées par le lieutenant-colonel Gore.

Le 24 novembre, un camp patriote est établi dans la paroisse de Saint-Benoît, au nord de Montréal, sous le commandement d'Amury Girod qui veut marcher sur Saint-Martin et Montréal, mais après un conseil de guerre, on décide de se tenir sur la défensive.

Le 25 novembre, les Patriotes subissent une défaite à la bataille de Saint-Charles par les troupes du lieutenant-colonel George Augustin Wetherall.



Bataille à St-Charles-sur-Richelieu

Le 30 novembre les patriotes occupent Saint-Eustache. Amury Girod et Jean-Olivier Chénier accompagnés de 200 hommes s'emparent d'armes à Oka.

Le 6 décembre des corps de volontaires anglais à Moore's Corner (Philisburg), repoussent une tentative d'invasion des patriotes qui tentent de revenir des États-Unis.

Le 10 décembre, des soldats britanniques surveillent le pont (Cartierville) qui mène à Saint-Eustache et à Saint-Benoît. Le 14 décembre, le général John Colborne, à la tête de 1300 hommes, se rend à Saint-Eustache et défait les patriotes le lendemain. Le 15 décembre l'armée britannique brûle sauvagement le village de Saint-Benoît.



14 *La bataille de St-Eustache*

Le 10 février 1838, le Parlement britannique suspend la constitution du Bas-Canada et charge lord Durham d'enquêter sur la Rébellion de 1837. Mais la révolte se poursuit.

Le 25 février 1838, les Patriotes effectuent un raid à Potton, dans les Cantons-de-l'Est et une accalmie survient pendant quelques mois.

Le 27 avril 1838, la loi martiale dans le district de Montréal est révoquée. 501 personnes ont été incarcérées à Montréal pour faits de trahison ou menées séditeuses, cinq personnes ont été incarcérées à Québec.

Le 18 juin 1838, Lord Durham propose aux 8 principaux chefs de l'insurrection, un aveu de culpabilité en échange de la grâce de tous les autres détenus politiques. Suite à des discussions le projet est accepté le 26 juin 1838. Les 8 chefs sont exilés aux Bermudes.

Le 3 novembre 1838, les Frères chasseurs se mobilisent de nouveau en Montérégie. Le 4 novembre 1838, une centaine de Patriotes de Châteauguay tombent dans une embuscade à Kanawake. Une patrouille des Patriotes à Saint-Constant désarme les loyalistes et Colborne proclame de nouveau la loi martiale.

Le 5 novembre 1838, les Patriotes de Beauharnois s'emparent du bateau à vapeur Henry Brougham. Ils le rendent inutilisable pour le transport des troupes ennemies.

Le 7 novembre 1838, 600 « Frères chasseurs » affrontent des volontaires à Lacolle. Les insurgés sont défaits et se dispersent. Les Frères Chasseurs est une société secrète créée par les Patriotes exilés aux États-Unis. Les fondateurs de la société sont Robert Nelson, Cyrille-Hector-Octave Côté, Julien Gagnon, François-Marie-Thomas Chevalier de Lorimier, Antoine Doré et Édouard-Élisée Mailhot.

Le 9 novembre 1838, les « Frères chasseurs » attaquent des Loyalistes retranchés à Odelltown, mais se retirent au bout de 2 heures de combat. Colborne et ses 6 000 soldats mettent en déroute les Patriotes au nombre de mille confirmant leur défaite. Les affrontements débutèrent le 10 novembre 1837 et se terminèrent le 9 novembre 1838.

Le 27 novembre 1838, une cour martiale est créée afin de juger 108 Patriotes accusés de la sédition et haute trahison.

Le 11 février 1839, Durham recommande, entre autres, l'assimilation des Canadiens français. Dans son rapport, le gouverneur général dit qu'il s'agit d'une lutte de race entre deux nations se faisant la guerre au sein d'un même État. Il propose l'assimilation de ce peuple sans histoire et sans littérature (sic) par le biais de l'union du Haut et du Bas-Canada où les Cana-

diens français seraient minoritaires, ce qui assurerait aux anglophones la majorité des deux chambres unifiées.

En Février 1839, douze personnes sont pendues à Montréal, dans la prison du Pied-du-courant et cinquante-huit autres condamnés sont déportés en Australie.

L'île Jésus et les Patriotes

L'île Jésus fut le théâtre de nombreuses manifestations pour et contre la Rébellion. À Saint-Martin, les gens de cette paroisse appuient généralement le mouvement loyaliste car plusieurs cultivateurs et commerçants anglophones y vivent, dont W.A. Stephen, Frederick Stemm, Benjamin Estey, le docteur Charles Smallwood et autres. Le capitaine de milice Louis Bélanger s'oppose régulièrement au notaire André-Benjamin Papineau car ce dernier est un ardent défenseur de la cause des Patriotes. Voici une courte biographie d'André-Benjamin Papineau :

André-Benjamin Papineau (1809-1890)

Né à Montréal, le 23 décembre 1809 dans la paroisse Notre-Dame, ce fils d'André Papineau et de Marie-Anne Roussel étudia au Petit Séminaire de Montréal pour obtenir une commission de notaire le 9 novembre 1835.



André-Benjamin prit part au mouvement patriote dès le début des assemblées publiques au printemps de 1837. Il fit partie du comité central de Montréal et des Fils de la liberté, association fondée le 5 septembre. Élu député de Terrebonne, (l'île Jésus en faisait partie), à une élection partielle le 18 septembre 1837, il participa à la bataille de Saint-Eustache, le 14 décembre. Suite à la défaite, il se cacha pendant quelque temps avant de se livrer aux autorités. Il fut incarcéré à Montréal le 26 décembre. Libéré de prison le 8 juillet 1838, il retourna à Saint-Martin de l'île Jésus, où il exerça le notariat. En 1855, il devient le premier maire de Saint-Martin. Ce neveu de Joseph Papineau et cousin de Denis-Benjamin Papineau et Louis-Joseph Papineau décéda à l'âge de 80 ans. La maison André-Benjamin Papineau sur le boulevard Saint-Martin, constitue un monument qui honore la mémoire de cet homme.



La maison André-Benjamin Papineau

André Ouimet (1808-1853)

Natif de Sainte-Rose, André Ouimet est le quinzième enfant de Jean Ouimet et de Marie Beautron-dit-Major. À la fin de l'été 1837, il fonde l'association des Fils de la Liberté en compagnie de plusieurs autres Patriotes. Il devint alors le président de l'aile politique de l'organisation. Ouimet est arrêté juste avant les batailles de 1837 et passe 8 mois en prison au Pied-du-Courant à Montréal avant d'être libéré.

Césaire Germain (1808-1874)

Ce fils de Jean-Baptiste Germain et Marie Dusablé naît à Saint-Vincent-de-Paul en 1808. Il épouse Zoé Pépin, fille de Joseph Pépin et de Charlotte Stubenger, à Saint-Vincent-de-Paul le 5 juillet 1830 avec qui il a plusieurs enfants.

Germain, reçu notaire le 6 avril 1830, devient une personnalité publique très active dans la paroisse de Saint-Vincent-de-Paul. Il est nommé, le 2 mars 1832, premier inspecteur d'écoles pour les comtés de Terrebonne et des Deux-Montagnes. La même année, il est élu premier maire de la municipalité de Saint-Vincent-de-Paul. Il participe à plusieurs activités des Patriotes mais il semble changer de camps vers l'arrivée du mois de

décembre. Cette mesure vise surtout à mettre à l'abri les habitants de sa paroisse à d'éventuelles sanctions militaires. Aux dires de l'historien Gilles Laporte, «avec la détérioration de la crise politique, le notaire Germain se détache du mouvement en entraînant avec lui toute une clientèle de cultivateurs et de petits marchands de Saint-Vincent-de-Paul ». On pense au beau-père de Césaire Germain, le sculpteur Joseph Pépin, capitaine de milice, et à son fils aîné Zéphirin, notaire, qui seront néanmoins arrêtés le 30 novembre.

Joseph Pratte, (1807-1882)

En 1834, le docteur Joseph Pratte, médecin, s'affirme comme l'un des leaders des patriotes à Saint-Vincent-de-Paul, avec le notaire Germain. Il participe aux diverses assemblées des patriotes et appui leurs revendications. Cependant, après une radicalisation de la stratégie des patriotes, le docteur Pratte change d'allégeance et se rallie au camp des loyalistes, suivi par Césaire Germain.

Augustin Tassé (1794-1849)

Fils d'Augustin Tassé et de Marie-Marguerite Marcotte, il naît à Saint-Martin. Le 2 février 1818, il épouse Sophie Hotte avec qui il a plusieurs enfants. On retrouve le nom d'Augustin Tassé dans la plupart des rassemblements de l'île Jésus et de Terrebonne et quelques réunions eurent lieu à son auberge de la rue des Patriotes. Toutefois, avec le temps, on se rend compte qu'Augustin Tassé, comme plusieurs, n'a pas franchi le seuil critique de la prise des armes à la fin de 1837, allant même jusqu'à dénoncer certains de ses compatriotes tels Papineau et Seers.



16 *L'auberge Tassé*

Louis-Misaac Seers (1897-1857)

Il est le fils de Thomas Seers et de Josephthe Connaissant. De religion catholique, il est commerçant, aubergiste, tavernier et même cultivateur, selon les différents recensements. Il se marie à Montréal le 1er octobre 1821 avec Émelie Blache (fille d'Henry Blache et de Magdeleine Payet), avec qui il a quelques enfants. Tout comme Tassé, Seers s'implique activement dans les réunions tenues sur l'île Jésus et Terrebonne. Toutefois, Seers ne semble pas avoir pris une part active aux affrontements de 1837-1838 et certains le considèrent comme un virecapot.

Jean-Baptiste-Henri Brien (1816-1841)

Ce natif de Saint-Martin est issu d'une famille de cultivateurs. Il fréquente le petit séminaire de Montréal de 1827 à 1833 pour devenir médecin. Il commence son apprentissage avec le docteur William Robinson, de Saint-Vincent-de-Paul, puis le poursuit avec le docteur Charles Smallwood, de Saint-Martin. On admet Brien à l'exercice de la profession à l'automne de 1837. Le 5 septembre 1837, Brien devient membre fondateur des Fils de la liberté. À la mi-novembre, il gagne Saint-Eustache où s'organise une résistance armée contre la politique d'arrestation des leaders patriotes. Il ne participe pas à la bataille de Saint-Eustache et par la suite se réfugie aux États-Unis. Il continue de s'activer pour les Patriotes et à l'été de 1838, il s'installe à Sainte-Martine pour remplir la mission d'organiser dans le comté de Beauharnois le soulèvement général prévu dans la semaine du 3 novembre. Mais à l'approche de cette date Brien décide de fuir aux États-Unis mais il est arrêté à Saint-Chrysostome. Pour avoir la vie sauve, il fait une déclaration complète dans laquelle il dévoile les règles et les plans des Frères-chasseurs. Il demeure en prison jusqu'au 26 septembre 1839 et est libéré sous condition de bannissement. Il retourne aux États-Unis où il décède.

Conclusions

Il existe d'autres faits et personnages qui peuvent s'ajouter à cet article. J'espère cependant que ces informations vous auront rafraîchi la mémoire. Je profite de l'occasion pour remercier Martin Légaré, policier retraité, d'avoir remis à la Société d'histoire de l'île Jésus les balles de fusil qu'il a trouvées sur la rive opposée à l'église de Saint-Eustache.

En ce qui me concerne, la Rébellion de 1837-1838 marque le début de la lutte pour la défense des droits des canadiens-français. Il faut de souvenir que malgré la défaite, la lutte ne fut pas vaine et, en conséquence, il nous faut commémorer ces héros d'un passé pas si lointain. Cette lutte demeure contemporaine car notre identité québécoise doit continuellement se régénérer car elle s'érode chaque jour par les effets de la mondialisation qui nous invite à être un citoyen du monde. Lorsqu'on perd ses « racines », on se fait balloter par n'importe quelle mode qui promet un instant de plaisir. On finit par se demander qui on est et où l'on va. Soyons fier de nos racines.

Je réitère ma demande. Si vous possédez une ou des photos montrant des scènes et des personnages des ex-municipalités de l'île Jésus ou de la période du début de Ville de Laval (1965-1970), je suis intéressé à les numériser. Vous n'avez qu'à communiquer avec moi au 4506259431.

Votre comité des voyages vous propose ...

Pour plus de détails, visitez le www.aervl.com

L'Hôtel de glace de Québec

*Une oeuvre unique
Une visite guidée originale
pour voir les chambres, la chapelle, le spa, les sculptures, etc...
le tout accompagné d'un petit cocktail de glace*

Samedi 2 mars

accompagné par Hélène Madore

INCLUANT :

**LA VISITE GUIDÉE, LE COCKTAIL,
LE BRUNCH ET LE SOUPER TABLE D'HÔTE**

142 \$ par personne

(ass. annulation facultative : 5 \$)

Le Temps d'une chanson

*Musique & gourmandise
Le temps d'une chanson avec Claudette Dion
qui interprétera ses coups de coeur
Un spectacle original interactif avec les gens de la salle
Spectacle en après-midi*

Théâtre Hector-Charland à l'Assomption

(sièges au parterre-centre)

Dîner champêtre inclus à la Seigneurie des Patriotes

Mardi 2 avril

accompagné par Hélène Madore

129 \$ par personne

(ass. annulation facultative : 5 \$)

Incluant: le dîner et le spectacle en après-midi

Information / Réservation :

Voyages La Promenade (514) 254-8555

N'oubliez pas de mentionner que vous êtes membre de l'AERVL

Votre comité des voyages vous propose ...

Pour plus de détails, visitez le www.aervl.com

La belle vie

au Manoir du Lac William

Bonne table, découverte, arrêt gourmand et une soirée spectacle qui nous transportera...
"Au temps des cerises"

Jour 1 : En route vers le Centre du Québec et dîner table d'hôte inclus au "Luxor" à Victoriaville. Arrêt gourmand aux Produits de l'érable. Installation au Manoir du Lac William (chambres supérieures). Souper table d'hôte (inclus) accompagné d'un verre de vin. Soirée spectacle "Au Temps des Cerises".

Jour 2 : Petit-déjeuner complet inclus et visite d'une nouveauté en matinée. Une aventure unique où vous serez des géants au côté du Taj Mahal, le Pont de Londres et de la Statue de la Liberté... Dîner inclus au Manoir. Retour prévu en fin de journée.

18 au 19 avril

2 jours/1 nuit

accompagné par Hélène Madore

342 \$ par personne en base double

supplément simple 45 \$ / réduction triple ou quad 15 \$
(assurance annulation facultative : 10 \$)

Incluant : la chambre, 4 repas + un verre de vin au souper, les visites.

Nouveauté...

Dans l'univers de la télé, du cinéma et du théâtre...

Tournée guidée à bord de notre autocar pour voir les différents sites de tournage de Montréal,
les anecdotes, les secrets, etc...

INCLUANT

Dîner table d'hôte, tour de ville guidé, visite guidée du Théâtre Jean Duceppe...
les coulisses, l'arrière-scène, les loges

Mardi 30 avril

Accompagné par Hélène Madore

148 \$ par personne

(assurance annulation facultative : 5 \$)

Incluant: le dîner et toutes les visites

Information / Réservation :

Voyages La Promenade (514) 254-8555

N'oubliez pas de mentionner que vous êtes membre de l'AERVL

Le Retour de nos Idoles

3^e année de succès parrainé par Jean-Pierre Ferland
spectacle en après-midi au colisée Pepsi à Québec avec Shirley Théroix, Adamo, Angèle Arsenault, les
Gypisies, Émmanuelle, Christophe, Patrick Juvet et d'autres à venir...

À NOTER : BILLETS SECTION 110 (sur le côté un peu plus près de la scène) à partir de la rangée F
DÎNER-BUFFET INCLUS

Vendredi 3 mai

Accompagné par Hélène Madore

192 \$ par personne

(Assurance annulation facultative 10 \$)
DÉPÔT DE 50 \$ REQUIS POUR RÉSERVATION

Une tournée séduction...

Connaissez-vous la 2^e plus vieille ville française en Amérique du Nord...

Trois-Rivières

Ses histoires de quartiers, ses secrets, ses anecdotes croustillantes

Un Tour de ville animé avec Baptiste...

Dîner table d'hôte inclus. En après-midi, une belle rencontre... au Musée des Ursulines
...touchant et surprenant. En conclusion un coup d'oeil à la boutique Ema qui réunit tous
les produits des artisans locaux (possibilité d'achats)

Mardi 14 mai

accompagné par Hélène Madore

134 \$ par personne

(assurance annulation facultative: 5 \$)
Incluant: le dîner et toutes les visites

Promenade champêtre dans les Bois-Francs

et une belle excuse pour faire une expérience gourmande inspirée du terroir

"La Table dans les Nuages"

Dîner table d'hôte inclus avec service de vin

Tout en parcourant de beaux paysages visite chez deux producteurs locaux

"Exotique Plante"

et "Miels Boivin"

(possibilités d'achats)

Samedi 25 mai

Accompagné par Hélène Madore

122 \$ par pers.

(assurance annulation facultative: 5 \$)
Incluant: le dîner et les visites

Information / Réservation :

Voyages La Promenade (514) 254-8555

N'oubliez pas de mentionner que vous êtes membre de l'AERVL

PROGRAMME PRIVILÈGES GROUPE

Profitez de multiples avantages pour vos assurances :

Exclusivement pour les membres de

l'Association des employés retraités de Ville de Laval

- 10 % de rabais sur Assurance Auto
- 10 % de rabais sur Assurance Habitation
- **Rabais additionnels** (jusqu'à 25 %) en combinant assurances Auto et Habitation
- Élimination de la **FRANCHISE** (certaines conditions s'appliquent)
- Services à domicile **ALADIN** entièrement gratuits

Pour nous joindre : 450 978-4446 www.gplassurance.com

GPL

Solutions sur mesure | Service personnalisé

Cabinet en assurance de dommage et de services financiers

ASSURANCE SANTÉ AUX RETRAITÉS DE 65 ANS ET PLUS

Nul besoin de vous rappeler que vos assurances collectives prennent fin lorsque vous atteignez l'âge de 65 ans. C'est pour cette raison que nous sommes heureux de vous offrir un programme conçu spécialement pour vous, retraités de la Ville de Laval. Cette offre s'applique également aux conjoint(e)s et aux bénéficiaires.

Vous pourrez vous prévaloir de l'assurance santé offerte par la Financière Manuvie et ce, sans questionnaire médical dans les 60 jours suivant la fin de votre couverture avec votre assurance collective. Pour des renseignements supplémentaires, nous vous invitons à communiquer avec **votre courtier, M. Gary Lowe (450-978-4446), qui se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions.**



L'UNION
CANADIENNE
COMPAGNIE D'ASSURANCES

Membre du groupe de sociétés Co-operators

AUCLAIR, CHARTRAND, BOUCHER, AUCLAIR

SOCIÉTÉ EN NOM COLLECTIF

CONSEILLERS JURIDIQUES ET NOTAIRES
LEGAL ADVISOR AND NOTARIES

André Auclair, b.a., ll.l.

208, BOUL. STE-ROSE TÉLÉPHONE : (450) 622-8102
STE-ROSE, LAVAL TÉLÉCOPIEUR : (450) 622-8221
(QUÉBEC) H7L 1L6 INTERNET : aaclair@notarius.net

LA CAISSE D'ÉCONOMIE DESJARDINS DES EMPLOYÉS DE VILLE DE LAVAL

Une caisse au service de ses retraités



N'hésitez pas à demander votre carte
"RECONNAISSANCE DESJARDINS"
afin d'obtenir plusieurs avantages intéressants
sur vos transactions quotidiennes
Monsieur Daniel Croteau, directeur général
(450) 975-8583

VOYAGES

La Promenade ltée

... le spécialiste des beaux voyages en groupe

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

1655, avenue Bennett
Montréal, Québec H1V 2S7
Tel: 514-254-8555-sans frais: 1-800-265-0218
Télécopieur (514) 254-3359



1385, boul. des Laurentides
Local 107, Laval (Qc) H7M 2Y2
(entre St-Martin et la 440)

Escompte aux membres

PIERRE CHAPLEAU

Tél. : (450) 663-9063

Cel. : (514) 968-3206

Spéciaux sur rendez-vous

